



**LE PAPA DE SIMON**  
SIMONS PAPA

easyOriginal  
FRANK - LESEMETHODE

FRANZÖSISCH



GUY DE MAUPASSANT

Guy de Maupassant

# Le Papa de Simon

*Simons Papa*

*Aus dem Französischen übersetzt von  
Birgit Schäfer*

*Lesemethode von Ilya Frank*

*easy*Original

Alle Rechte vorbehalten.

© Copyright 2024 EasyOriginal Verlag e.U.

Medieninhaber:

EasyOriginal Verlag e.U.

Eroicagasse 18/3, 1190 Wien, Österreich

Verlagsort: Wien, Österreich

Cover & Layout: Multimediana e.U.

Printed in Germany

Text Originalfassung: Guy de Maupassant

Deutsche Übersetzung: Birgit Schäfer

1. Auflage

ISBN 978-3-99168-406-0 Taschenbuch + Audio-Online

ISBN 978-3-99168-409-1 Taschenbuch + Audio-CD

Auch als E-Book (pdf, epub, mobi) verfügbar.

Website und Online-Shop:

[www.easyoriginal.com](http://www.easyoriginal.com)

# Le Papa de Simon

*Simons Papa*



**Audiobook:**

<https://easyoriginal.com/audio/f21>

**Midi finissait de sonner** (es hatte gerade Mittag geschlagen; *midi<sub>m</sub>* — Mittag; *sonner* — läuten). **La porte de l'école s'ouvrit** (die Tür der Schule öffnete sich), **et les gamins se précipitèrent en se bousculant** (und die Knirpse stürzten sich drängend hinaus; *gamin<sub>m</sub>* — Knirps; Bengel; *se précipiter* — sich stürzen; *se bousculer* — sich drängen; sich stoßen) **pour sortir plus vite** (um schneller hinauszukommen). **Mais au lieu de se disperser rapidement et de rentrer dîner** (aber anstatt sich schnell zu zerstreuen und zum Mittagessen nach Hause zu gehen; *se disperser* — sich zerstreuen; *rentrer* — zurückkehren; nach Hause gehen; *dîner* — zu Mittag essen), **comme ils le faisaient chaque jour** (wie sie es jeden Tag taten), **ils s'arrêtèrent à quelques pas** (blieben sie nach ein paar Schritten stehen; *s'arrêter* — anhalten; stehen bleiben; *pas<sub>m</sub>* — Schritt), **se réunirent par groupes et se mirent à chuchoter** (versammelten sich in Gruppen und fingen an zu flüstern; *se réunir* — sich versammeln; *se mettre à faire qc* — anfangen, etw zu tun; *chuchoter* — flüstern).

Midi finissait de sonner. La porte de l'école s'ouvrit, et les gamins se précipitèrent en se bousculant pour sortir plus vite. Mais au lieu de se disperser rapidement et de rentrer dîner, comme ils le faisaient chaque jour, ils s'arrêtèrent à quelques pas, se réunirent par groupes et se mirent à chuchoter.

**C'est que, ce matin-là** (das kam daher, dass an diesem Morgen), **Simon, le fils de la Blanchotte** (Simon, der Sohn der Blanchotte), **était venu à la classe pour la première fois** (zum ersten Mal in die Klasse gekommen war; *venir*).

**Tous avaient entendu parler de la Blanchotte dans leurs familles** (alle hatten in ihren Familien von der Blanchotte reden hören; *entendre parler de qn* — von jdm reden hören); **et quoi qu'on lui fit bon accueil en public** (und obwohl man sie in der Öffentlichkeit freundlich empfing; *faire bon accueil à qn* — jdn freundlich empfangen; *accueil<sub>m</sub>* — Empfang), **les mères la traitaient entre elles avec une sorte de compassion un peu méprisante** (behandelten die Mütter sie untereinander mit einer Art etwas verächtlichen Mitleids; *traiter* — behandeln; *mépriser* — verachten) **qui avait gagné les enfants** (das sich auf die Kinder übertragen hatte; *gagner* — gewinnen; *atteindre*) **sans qu'ils sussent du tout pourquoi** (ohne dass sie überhaupt wussten warum; *savoir*).

C'est que, ce matin-là, Simon, le fils de la Blanchotte, était venu à la classe pour la première fois.

Tous avaient entendu parler de la Blanchotte dans leurs familles; et quoiqu'on lui fit bon accueil en public, les mères la traitaient entre elles avec une sorte de compassion un peu méprisante qui avait gagné les enfants sans qu'ils sussent du tout pourquoi.

**Quant à Simon, ils ne le connaissaient pas** (*was Simon betraf, kannten sie ihn nicht; quant à — was ... betrifft*), **car il ne sortait jamais** (*denn er ging nie aus; sortir*) **et il ne galopait point avec eux dans les rues du village ou sur les bords de la rivière** (*und er streunte nicht mit ihnen durch die Straßen des Dorfes oder am Flussufer herum; galopiner — herumstreuen; galoper — galoppieren; bord<sub>m</sub> — Rand; Ufer; rivière<sub>f</sub> — Fluss*). **Aussi ne l'aimaient-ils guère** (*auch mochten sie ihn nicht besonders; aimer — lieben; mögen*); **et c'était avec une certaine joie** (*und es war mit einer gewissen Freude*), **mêlée d'un étonnement considérable** (*vermischt mit beträchtlicher Verwunderung; mêler — mischen; vermischen; étonnement<sub>m</sub> — Erstaunen; Verwunderung; étonner — erstaunen, verwundern; considérable — beträchtlich; beachtenswert*), **qu'ils avaient accueilli et qu'ils s'étaient répété l'un à l'autre cette parole**



(dass sie dieses Wort aufgenommen und einander wiederholt hatten; *accueillir* — *empfangen; aufnehmen*) dite par un gars de quatorze ou quinze ans (das von einem Burschen von vierzehn oder fünfzehn Jahren gesagt worden war; *gars*<sub>m</sub> [ga] — *Bursche; Kerl*) qui paraissait en savoir long (der viel zu wissen schien; *paraître* — *scheinen*) tant il clignait finement des yeux (so schlau blinzelte er mit den Augen; *cligner des yeux* — *blinzeln; fin* — *fein; schlau*):

—Vous savez... Simon... eh bien, il n'a pas de papa (ihr wisst ... Simon ... also, er hat keinen Papa).

---

### 3

Quant à Simon, ils ne le connaissaient pas, car il ne sortait jamais et il ne galopinait point avec eux dans les rues du village ou sur les bords de la rivière. Aussi ne l'aimaient-ils guère; et c'était avec une certaine joie, mêlée d'un étonnement considérable, qu'ils avaient accueilli et qu'ils s'étaient répété l'un à l'autre cette parole dite par un gars de quatorze ou quinze ans qui paraissait en savoir long tant il clignait finement des yeux:

—Vous savez... Simon... eh bien, il n'a pas de papa.

---

**Le fils de la Blanchotte parut à son tour sur le seuil de l'école** (der Sohn der Blanchotte erschien seinerseits an der

Schwelle der Schule; **paraître** — *erscheinen*; **seuil<sub>m</sub>** — *Schwelle; école<sub>p</sub>*).

Il avait sept ou huit ans (er war sieben oder acht Jahre alt). Il était un peu pâlot (er war ein bisschen blass; **pâle** — *blass*; **pâlot** — *etwas blass*), très propre (sehr sauber), avec l'air timide (mit schüchternem Aussehen; **air<sub>m</sub>** — *Aussehen; Miene*), presque gauche (fast linkisch; **gauche** — *linkisch; ungeschickt*).

Il s'en retournait chez sa mère (er kehrte zu seiner Mutter zurück; **s'en retourner** — *zurückkehren*) quand les groupes de ses camarades (als die Gruppen seiner Kameraden), chuchotant toujours (immer noch flüsternd; *chuchoter*) et le regardant avec les yeux malins et cruels des enfants (und ihn mit den schlaun und grausamen Augen der Kinder ansehend; **malin** — *schlau; grausam*) qui méditent un mauvais coup (die einen bösen Streich aushecken; **méditer** — *nachdenken; aushecken*; **coup<sub>m</sub>** — *Schlag; Streich*), l'entourèrent peu à peu (ihn nach und nach umringten; **entourer** — *umgeben; umringen*) et finirent par l'enfermer tout à fait (und ihn schließlich ganz einschlossen). Il restait là (er blieb da), planté au milieu d'eux (mitten unter ihnen stehend; **planter** — *pflanzen; aufstellen*), surpris et embarrassé (überrascht und verlegen; **surprendre** — *überraschen*; **embarrasser** — *verlegen machen*), sans comprendre ce qu'on allait lui faire (ohne zu verstehen, was man ihm antun würde; **aller faire qc** — *etw tun werden*).

Le fils de la Blanchotte parut à son tour sur le seuil de l'école.

Il avait sept ou huit ans. Il était un peu pâlot, très propre, avec l'air timide, presque gauche.

Il s'en retournait chez sa mère quand les groupes de ses camarades, chuchotant toujours et le regardant avec les yeux malins et cruels des enfants qui méditent un mauvais coup, l'entourèrent peu à peu et finirent par l'enfermer tout à fait. Il restait là, planté au milieu d'eux, surpris et embarrassé, sans comprendre ce qu'on allait lui faire.

**Mais le gars qui avait apporté la nouvelle** (*aber der Bursche, der die Neuigkeit gebracht hatte; **apporter** — **bringen***), **enorgueilli du succès obtenu déjà** (*stolz auf den bereits erzielten Erfolg; **s'enorgueillir** — **stolz werden**; succès<sub>m</sub>; **obtenir** — **erwirken, erzielen***), **lui demanda** (*fragte ihn*):

—**Comment t'appelles-tu, toi** (*wie heißt du*)?

**Il répondit** (*er antwortete*):—«**Simon.**»

—**Simon quoi** (*Simon was*)? **reprit l'autre** (*hakte der andere nach; **repandre** — **wieder aufnehmen; nachhaken***).

**L'enfant répéta tout confus** (*das Kind wiederholte ganz verwirrt; **confondre** — **verwirren, verblüffen***):—«**Simon.**»

Le gars lui cria (der Bursche schrie ihm zu):—«On s'appelle Simon quelque chose (man heißt Simon irgendwas)... c'est pas un nom ça (das ist kein Name)... Simon.»

Et lui, prêt à pleurer (und er, kurz davor zu weinen), répondit pour la troisième fois (antwortete zum dritten Mal):

—Je m'appelle Simon (ich heiße Simon).

---

## 5

Mais le gars qui avait apporté la nouvelle, enorgueilli du succès obtenu déjà, lui demanda:

—Comment t'appelles-tu, toi?

Il répondit:—«Simon.»

—Simon quoi? reprit l'autre.

L'enfant répéta tout confus:—«Simon.»

Le gars lui cria:—«On s'appelle Simon quelque chose... c'est pas un nom ça... Simon.»

Et lui, prêt à pleurer, répondit pour la troisième fois:

—Je m'appelle Simon.

---

Les galopins se mirent à rire (die Bengel fingen an zu lachen). Le gars triomphant éleva la voix (der triumphierende Bursche erhob die Stimme):—«Vous voyez bien qu'il n'a pas de papa (ihr seht ja, dass er keinen Papa hat).»

Un grand silence se fit (es trat eine große Stille ein; *se faire* — *eintreten; entstehen*). Les enfants étaient stupéfaits par cette chose extraordinaire (die Kinder waren verblüfft von dieser außergewöhnlichen Sache; *stupéfait* — *verblüfft*), impossible (unmöglich), monstrueuse (ungeheuerlichen),— un garçon qui n'a pas de papa (ein Junge, der keinen Papa hat);—ils le regardaient comme un phénomène (sie betrachteten ihn wie ein Phänomen; *regarder* — *ansehen; betrachten*), un être hors de la nature (ein Wesen außerhalb der Natur), et ils sentaient grandir en eux ce mépris (und sie spürten diese Verachtung in sich wachsen; *sentir* — *fühlen; spüren*), inexpliqué jusque-là (bis dahin unerklärte; *expliquer* — *erklären*), de leurs mères pour la Blanchotte (ihrer Mütter für die Blanchotte).

---

## 6

Les galopins se mirent à rire. Le gars triomphant éleva la voix:—«Vous voyez bien qu'il n'a pas de papa.»

Un grand silence se fit. Les enfants étaient stupéfaits par cette chose extraordinaire, impossible, monstrueuse,— un garçon qui n'a pas de papa;—ils le regardaient comme un phénomène, un être hors de la nature, et ils sentaient grandir en eux ce mépris, inexpliqué jusque-là, de leurs mères pour la Blanchotte.

---

Quant à Simon (was Simon betraf), il s'était appuyé contre un arbre (hatte er sich an einen Baum gelehnt; *s'appuyer* — *sich stützen; sich anlehnen*) pour ne pas tomber (um nicht umzufallen); et il restait comme atterré par un désastre irréparable (und er blieb wie niedergeschmettert von einem nicht wiedergutmachenden Unglück; *rester* — *bleiben; atterrer* — *bestürzen; niederschmettern; désastre<sub>m</sub>* — *Katastrophe; Unglück; réparer* — *reparieren; wiedergutmachen*). Il cherchait à s'expliquer (er versuchte sich zu erklären). Mais il ne pouvait rien trouver pour leur répondre (aber er konnte nichts finden, um ihnen zu antworten), et démentir cette chose affreuse (und diese schreckliche Sache zu dementieren; *démentir* — *dementieren; Lügen strafen; mentir* — *lügen*) qu'il n'avait pas de papa (dass er keinen Papa hatte). Enfin, livide, il leur cria à tout hasard (schließlich rief er ihnen kreidebleich ganz zufällig zu; *livide* — *fahl; kreidebleich; crier* — *schreien; rufen; hasard<sub>m</sub>* — *Zufall*):

—«Si, j'en ai un (doch, ich habe einen).»

—Où est-il (wo ist er)? demanda le gars (fragte der Bursche).

---

## 7

Quant à Simon, il s'était appuyé contre un arbre pour ne pas tomber; et il restait comme atterré par un désastre irréparable. Il cherchait à s'expliquer. Mais il ne pouvait rien trouver pour leur répondre, et démentir cette chose

affreuse qu'il n'avait pas de papa. Enfin, livide, il leur cria à tout hasard:—«Si, j'en ai un.»

—Où est-il? demanda le gars.

---

**Simon se tut** (Simon schwieg; *se taire* — *schweigen*); **il ne savait pas** (er wusste es nicht). **Les enfants riaient, très excités** (die Kinder lachten, sehr aufgeregt; *exciter* — *erregen*; *aufre-gen*); **et ces fils des champs, plus proches des bêtes** (und diese Bauernsöhne, den Tieren näher; *fil<sub>m</sub>* — *Sohn*; *champ<sub>m</sub>* — *Feld*; *bête<sub>f</sub>* — *Tier*), **éprouvaient ce besoin cruel** (verspürten dieses grausame Bedürfnis; *éprouver* — *fühlen*; *verspüren*) **qui pousse les poules d'une basse-cour** (das die Hühner eines Hühnerhofs treibt; *pousser* — *stoßen*; *treiben*; *poule<sub>f</sub>* — *Huhn*; *basse-cour<sub>f</sub>* — */Bauern/Hof*; *Hühnerhof*) **à achever l'une d'entre elles** (eines von ihnen zu erledigen; *achever* — *beenden*; *erledigen*) **aussitôt qu'elle est blessée** (sobald es verletzt ist; *blessier* — *verletzen*). **Simon avisa tout à coup un petit voisin** (Simon bemerkte plötzlich einen kleinen Nachbarn; *aviser* — *bemerken*; *erblicken*), **le fils d'une veuve** (den Sohn einer Witwe), **qu'il avait toujours vu, comme lui-même, tout seul avec sa mère** (den er immer, wie sich selbst, ganz allein mit seiner Mutter gesehen hatte).

Simon se tut; il ne savait pas. Les enfants riaient, très excités; et ces fils des champs, plus proches des bêtes, éprouvaient ce besoin cruel qui pousse les poules d'une basse-cour à achever l'une d'entre elles aussitôt qu'elle est blessée. Simon avisa tout à coup un petit voisin, le fils d'une veuve, qu'il avait toujours vu, comme lui-même, tout seul avec sa mère.

---

—Et toi non plus, dit-il (auch du, sagte er), tu n'as pas de **papa** (du hast keinen Papa).

—Si, répondit l'autre, j'en ai un (doch, antwortete der andere, ich habe einen).

—Où est-il (wo ist er)? riposta **Simon** (entgegnete Simon; riposter).

—Il est mort, déclara l'enfant avec une fierté superbe (er ist tot, erklärte das Kind mit prächtigem Stolz; **mourir** — sterben; **fierté**<sub>f</sub> — Stolz; **fier** [fjɛR] — stolz; **superbe** — prächtig; herrlich), il est au cimetière, mon **papa** (er ist auf dem Friedhof, mein Papa).



—Et toi non plus, dit-il, tu n’as pas de papa.

—Si, répondit l’autre, j’en ai un.

—Où est-il? riposta Simon.

—Il est mort, déclara l’enfant avec une fierté superbe, il est au cimetière, mon papa.

Un murmure d’approbation courut parmi les garnements (ein zustimmendes Gemurmel lief unter den Bengeln; *murmure*<sub>m</sub> — Gemurmel; Geflüster; *murmurer* — murmeln; *approbation*<sub>f</sub> — Zustimmung; Beifall; *courir* — laufen; *garnement*<sub>m</sub> — Bengel; Schlingel), comme si ce fait d’avoir son père mort au cimetière eût grandi leur camarade (als ob die Tatsache, seinen Vater tot auf dem Friedhof zu haben, ihren Kameraden erhöht hätte; *fait*<sub>m</sub> — Tatsache; *grandir* — /heran/wachsen; erhöhen) pour écraser cet autre (um diesen anderen zu erdrücken; *écraser* — zerdrücken; erdrücken) qui n’en avait point du tout (der überhaupt keinen hatte; *point* — Punkt; *mit ne ... point* — überhaupt nicht). Et ces polissons (und diese Bengel), dont les pères étaient, pour la plupart, méchants, ivrognes, voleurs et durs à leurs femmes (deren Väter meist böse, Säufer, Diebe und hart zu ihren Frauen waren; *pour la plupart* — meist; *méchant* — böse; *ivrogne*<sub>m</sub> — Säufer; Trunkenbold; *ivre* — betrunken; *voleur*<sub>m</sub> — Dieb; *voler* — stehlen; *dur* — hart), se

bousculaient en se serrant de plus en plus (schubsten sich, indem sie sich immer enger zusammendrängten; *se bousculer* — sich drängen; sich schubsen; *se serrer* — sich zusammendrängen; *serrer* — drücken; klemmen), comme si eux, les légitimes (als ob sie, die Legitimen = die ehelich Geborenen; *légitime* — rechtmäßig; ehelich), eussent voulu étouffer dans une pression celui (denjenigen in einem Druck ersticken wollten; *vouloir* — wollen; *étouffer* — ersticken) qui était hors la loi (der außerhalb des Gesetzes war = unehelich geboren war).

L'un, tout à coup, qui se trouvait contre Simon (einer, der plötzlich neben Simon stand; *tout à coup* — plötzlich; *coup<sub>m</sub>* — Schlag; Handlung; *se trouver* — sich befinden), lui tira la langue d'un air narquois (streckte ihm spöttisch die Zunge heraus; *tirer la langue* — die Zunge herausstrecken; *narquois* — spöttisch; höhnisch) et lui cria (und schrie ihm zu; *crier*):

—Pas de papa (kein Papa)! pas de papa!

---

## 10

Un murmure d'approbation courut parmi les garnements, comme si ce fait d'avoir son père mort au cimetière eût grandi leur camarade pour écraser cet autre qui n'en avait point du tout. Et ces polissons, dont les pères étaient, pour la plupart, méchants, ivrognes, voleurs et durs à leurs femmes, se bousculaient en se serrant de plus en plus,

comme si eux, les légitimes, eussent voulu étouffer dans une pression celui qui était hors la loi.

L'un, tout à coup, qui se trouvait contre Simon, lui tira la langue d'un air narquois et lui cria:

—Pas de papa! pas de papa!

---

# Wie lese ich dieses Buch?

Liebe Leserinnen und Leser!

Sie haben hier **nicht** das nächste adaptierte Buch vor sich, das auf einer gekürzten und vereinfachten Fassung des Originaltexts basiert.

Sondern vor allem ein **interessantes Buch in einer Fremdsprache**, das in der echten, “lebendigen” Sprache in der **Originalfassung des Autors** wiedergegeben wird.

Sie müssen sich überhaupt nicht an einen Tisch setzen, um mit dem Unterricht zu beginnen. Dieses Buch kann **überall gelesen werden** – zum Beispiel in der U-Bahn oder auf der Couch, wenn Sie sich nach der Arbeit ausruhen. Denn die Einzigartigkeit dieser Methode liegt gerade darin, dass Sie sich die fremdsprachigen Vokabeln ganz ohne Pauken und ohne zusätzliches Wörterbuch schnell von selbst merken, einfach, weil sich diese im Text wiederholen.

**Sie lesen ganz entspannt einen Originaltext und verstehen dabei jedes Wort und jeden Ausdruck ohne Wörterbuch!**

Es gibt viele Klischees, wenn es darum geht, eine Fremdsprache zu erlernen: dass nur Menschen mit einem besonderen Talent oder bestimmten Vorkenntnissen (Zweit- oder Drittsprache usw.) eine neue Sprache lernen könnten, dass dies fast von der Wiege aus erfolgen

sollte und vor allem, dass es im Allgemeinen eine schwierige und ziemlich mühsame Aufgabe ist.

Das stimmt aber alles nicht! Die langjährige und erfolgreiche Anwendung von Ilya Franks Lesemethode beweist:

**Jeder kann interessante Bücher in einer Fremdsprache lesen!**

Und das

**In jeder Sprache**

**In jedem Alter**

**und auch auf jedem Niveau (beginnend mit Anfänger)!**

Für russischsprachige Menschen gibt es heute bereits mehr als 400 Bücher in 63 verschiedenen Sprachen. Und Millionen von Lesern, die an sich selbst glauben!

Und auch für deutsche Muttersprachler sind die ersten Bücher schon vorbereitet. Diese werden derzeit vor allem in 5 Ausgangssprachen (Englisch, Französisch, Italienisch, Spanisch, Russisch) intensiv weiterentwickelt.

## Also, “wie geht das?”

Bitte öffnen Sie eine Seite dieses Buches. Sie werden sehen, dass der Text in Abschnitte unterteilt ist. Zuerst kommt die angepasste Passage — ein Text mit einer wörtlichen deutschen Übersetzung und einem kleinen lexikogrammatistischen Kommentar. Dann folgt derselbe Text noch einmal, aber diesmal ohne Übersetzung und Kommentare.

Wenn Sie die Fremdsprache erst seit Kurzem lernen, sollten Sie zuerst den kommentierten Text und daraufhin denselben Text ohne die Kommentare lesen. Wenn Sie die Bedeutung eines Wortes vergessen haben, aber Ihnen der Zusammenhang im Großen und Ganzen klar ist, dann müssen Sie dieses Wort nicht extra im kommentierten Abschnitt heraussuchen. Sie werden diesem Wort wiederbegegnen.

**Der nicht-adaptierte Text dient dazu, dass Sie eine Zeit lang — wenn auch nur kurz — “ins kalte Wasser geworfen werden”. Nachdem Sie den nicht-adaptierten Text gelesen haben, lesen Sie den darauffolgenden, angepassten Text.** Zum Zweck der Wiederholung zurückgehen brauchen Sie nicht! Lesen Sie einfach weiter.

Mit diesem Buch können Sie auch Ihr Hörverständnis trainieren/verbessern.

Das Buch enthält ein Hörbuch, das entsprechend der Adaptionabschnitte in Fragmente aufgeteilt ist. Vor jedem Originaltextfragment finden Sie dessen Nummer.

Zuerst wird die Flut an unbekanntem Wörtern und Formen überwältigend auf Sie wirken. Aber haben Sie keine Angst: niemand testet Sie!

Beim Lesen “beruhigt sich alles” (auch, wenn es erst bei der Mitte oder sogar gegen Ende des Buches passiert) und Sie werden überrascht sein: “Warum kommt schon wieder die Übersetzung und der Wortstamm — mir ist alles klar!” Wenn dieser Moment der “Klarheit” eintritt, können Sie das Gegenteil machen: Lesen Sie zuerst den nicht-adaptierten Teil und schauen Sie sich dann den adaptierten an. Diese Art zu lesen ist auch für jene empfehlenswert, die die Sprache bereits auf einem fortgeschrittenen Niveau beherrschen.

Sprache ist von Natur aus ein Mittel zum Zweck, aber kein Selbstzweck. Deshalb wird eine neue Sprache nicht dann am besten aufgenommen, wenn “eingepaukt” wird, sondern wenn sie auf natürliche Weise verwendet wird — entweder in der Live-Kommunikation oder in Form einer unterhaltsamen Lektüre. Damit lernt es sich von selbst.

**Vokabellernen sollte nicht langweiliges Auswendiglernen von Wörtern und Regeln bedeuten, sondern lebendig sein und auf vielen neuen Eindrücken basieren.**

Anstatt ein Wort mehrmals zu wiederholen, ist es oft besser, dem Vokabel in verschiedenen Kombinationen und in verschiedenen semantischen Kontexten zu begegnen. Der Großteil des allgemeinen Wortschatzes bleibt Ihnen aufgrund der Textlektüre auf eine natürliche Weise und ohne Pauken erhalten, weil der Wortschatz ständig wiederholt wird. Daher müssen Sie nach dem Lesen des Textes nicht aktiv versuchen, sich Wörter daraus zu merken. “Ich mache nicht weiter, bevor ich das hier nicht kann” — dieses Prinzip passt hier nicht. Je intensiver Sie lesen und je schneller Sie im Text vorankommen, desto

besser für Sie. Auch wenn es seltsam klingt, in diesem Fall gilt: je oberflächlicher und je entspannter Sie lesen, desto besser. Denn dann erledigt die Menge an Stoff die Arbeit von alleine und die Menge führt schließlich zu Qualität. Sie müssen also nur lesen — denken Sie am besten gar nicht daran, dass Sie eine Fremdsprache erlernen wollen, sondern konzentrieren Sie sich einfach auf den Inhalt des Buches!

Das Hauptproblem aller, die jahrelang eine Sprache lernen, ist, dass sie die Sprache sehr langsam erlernen und sich nicht voll darauf einlassen. In Wirklichkeit muss man eine Sprache aber nicht so sehr erlernen, als sich daran gewöhnen. Beim Spracherwerb geht es weniger um rationales Verständnis oder ein gutes Gedächtnis als um praktische Übung. In diesem Sinne ähnelt das Erlernen einer Sprache dem Erlernen einer Sportart — auch sie muss ständig betrieben werden, um Ergebnisse zu erzielen. Wenn Sie kompletter Anfänger sind und viel lesen, können Sie damit rechnen, innerhalb von drei bis vier Monaten eine neue Sprache flüssig lesen zu können. Wenn Sie im Gegensatz dazu nur ab und zu pauken, quälen Sie sich damit nur selbst und treten am Fleck. Sprache in diesem Sinne ist wie ein Eisberg — Sie müssen ihn schnell erklimmen! Solange Sie es nicht bis zur Spitze schaffen, werden Sie immer wieder hinunterrollen. Wenn Sie einmal so weit sind, dass Sie frei lesen können, werden Sie diese Fähigkeit nie wieder verlieren, auch wenn Sie erst Jahre später wieder in dieser Sprache lesen. Aber Sie sollten gleich von Beginn an aktiv lesen, um dieses Können zu erwerben — ansonsten besteht das Risiko, dass alles Gelernte wieder verschwindet.



Und was mit der Grammatik? Um einen derart kommentierten Text zu verstehen, sind keine ausführlichen Grammatikkenntnisse erforderlich — es wird alles von selbst klar. Bestimmte Formen tauchen immer wieder auf und die Grammatik wird auch intuitiv verstanden. Schließlich lernen Menschen, die in eine neue Sprachumgebung gezogen sind, die Sprache auch oft einfach durch das Umfeld und ohne sich jemals mit Grammatik befasst zu haben. Dies soll Sie nicht von der Grammatik abhalten (Grammatik ist sehr interessant, befassen Sie sich ruhig damit). Aber Sie sollen nicht glauben, dass Sie mit dem Lesen dieses Buches nur anfangen können, wenn Sie alle Regeln und grammatischen Grundlagen kennen.

**Diese Bücher helfen Ihnen, eine wichtige Barriere zu überwinden: Sie gewinnen an Wortschatz, gewöhnen sich an die Logik der Sprache und sparen viel Zeit und Mühe.**

## **Alphonse Daudet**

L'Arlésienne

Le secret de Maître Cornille

La diligence de Beaucaire

## **Maurice Leblanc**

L'Arrestation d'Arsène Lupin

Arsène Lupin en prison

L'Évasion d'Arsène Lupin

Édith au Col de cygne

La Perle noire

Le Collier de la Reine

## **Guy de Maupassant**

Boule de suif

La Parure

Le Port

Le crime au père Boniface

Le Papa de Simon

Mademoiselle Perle

## **Prosper Mérimée**

Mateo Falcone

## **Charles Perrault**

Cendrillon

La Barbe bleue

Le Chat botté

**Émile Zola**

Pour une nuit d'amour

# *easy*Original

**Spaß am Lesen in der Fremdsprache**

Englisch

Französisch

Italienisch

Spanisch

Russisch

Informationen über unsere Bücher  
und Online-Shop

[www.easyoriginal.com](http://www.easyoriginal.com)